



L'AHCVV a fêté à sa manière la fin 2004. En étroite collaboration avec la MQCC et l'Association des Parents d'Élèves du Centre Ville, nous avons proposé un jeu dans la Vieille-Ville sur le thème de *la Vieille Ville en Jeu: le Coq recherche l'Oie*.

Notre participation au jeu de l'Oie du Réveillon (Réveillon l'Oie) est abordée dans ce journal en page 2.

Début décembre, les commerçants de la partie nord-ouest de la Vieille-Ville ont orné leurs arcades d'un ange pensif, affublé du slogan *Quel avenir pour notre Vieille-Ville ?*

Depuis, nous avons demandé à ces commerçants de nous parler de leurs inquiétudes et des solutions qu'ils envisageaient. Une réunion, organisée par 3 associations d'habitants et de commerçants du Centre Ville, a eu lieu au café de l'Hôtel-de-Ville, en décembre 2004.

Mais revenons au jeu de l'oie. Ce jeu ancien est constitué d'un parcours de 63 cases qui mène au paradis. Ce chemin est plein d'embûches: des arrêts forcés de plus ou moins longue durée, des

passages obligés et, la plus cruelle de toutes les épreuves, le retour à la case départ.

À discuter avec les commerçants et habitants de la Vieille-Ville, à lire et relire des documents relatifs à notre quartier, j'ai clairement l'impression que nous sommes, nous aussi, engagés dans un jeu de l'oie, avec ses moments d'immobilisme et ses retours fréquents à la case départ.

Le but du jeu de l'oie est limpide pour les joueurs: ils savent qu'ils doivent aller à la case 63 et ils savent ce qui les y attend. Dans le cas de notre quartier, cette case n'est malheureusement pas aussi clairement définie; cela rend notre cheminement d'autant plus hasardeux. Il est donc urgent de savoir ce que nous voulons pour notre Vieille-Ville: il faut être visionnaire, prendre la plume, tracer les contours et définir le contenu de notre case 63.

S'interroger sur l'avenir de notre Vieille-Ville est utile.

Se poser la question «dans quelle Vieille-Ville voulons-nous vivre et voir nos enfants grandir?» est indispensable.

jdl

Numéro 95 - printemps 2005 - Paraît 4 fois par an

Editeur responsable: J.D. LORMAND

tirage 7000 exemplaires - AHCVV: CP 3029 1211 Genève 3 - Internet: www.ahcvv.ch

ont participé à ce numéro: Nathalie Magnenat-Fuchs (nmf), Roman Juon (rj),

Jean.-Dominique Lormand (jdl), Lucio Leonelli (ll), André. Fischer (af), président de l'AVV et Louis-Charles. Levy (lcl) président de l'AH-ZPRR-VV

Les marronniers de la Treille

Le 19 mars, nous célébrerons à nouveau l'arrivée du printemps à la Treille.

Cette fête de la première feuille fait bien évidemment référence au marronnier de la Treille sur lequel on observe depuis 1929 l'apparition d'une feuille....

Mais les marronniers n'ont pas toujours ombragé la Treille.

Au début du 16^{ème} siècle, les magistrats de la République annonçaient que les espaces vides, tant en dedans qu'au dehors de la ville, devaient à l'avenir être embellis pour profiter au public. Le sautier et le secrétaire Rosset furent ainsi chargés en 1538 de faire des plantations tout autour de la ville et en particulier vers la porte Baudet.

Les arbres mentionnés alors sont des sauges, des noyers et des mûriers, qu'on plantait suivant les lieux où chaque espèce pouvait le mieux croître. Il fallait les entretenir et les *préservés de ruine*, comme on disait alors, aussi étaient-ils sous la garde d'un grand forestier chargé de rectifier les alignements et de remplacer les vieux arbres.

Il paraît que ces essais réussirent, car, en 1632, on trouve que les arbres de la Treille sont si hauts qu'ils empêchent la vue de Plainpalais; aussi donna-t-on l'ordre au contrôleur d'en faire «étester la cime au croissant de la lune».

Ce n'est qu'en 1720 qu'on planta des marronniers et en 1766 qu'on imagina le long banc qui existe encore à ce jour.

La dernière tentative de planter un marronnier dans la Vieille-Ville date probablement du 1^{er} avril 1996. Ce jour-là, il neigeait sur la promenade Saint-Antoine et nos autorités inauguraient, au-dessous, l'ouverture officielle du parking Saint-Antoine. Sur la promenade, des représentants de l'AHCVV et de la société d'Art Public essayaient péniblement de planter un marronnier.

Ils voulaient symboliquement protester contre la décision de remplacer par des micocouliers les marronniers de cette promenade, arrachés lors de la construction du parking.

Triste époque où les choix se portent sur des arbres ternes et sans charme parce qu'ils sont faciles à entretenir: il ne font pas trop de feuilles, ils ne produisent pas de marrons, ils sont résistants et ne nécessitent pas d'arrosages supplémentaires lors de leur plantation.

Au 16^{ème} siècle on savait encore choisir les essences «suivant les lieux où chaque espèce pouvait le mieux croître».

jdl

La Treille sens dessus dessous

Le 19 mars, nous nous fauflerons entre grillages, barrières et échafaudages pour fêter le printemps.

L'État de Genève s'est en effet engagé dans des travaux de restauration tous azimuts. Le café Papon est fermé depuis fin 2004, sa terrasse est barricadée et son avenir incertain. Un hideux conduit en plastique récupère des gravats provenant des étages supérieurs.

Plus loin, des cloisons jaunes mal sécurisées empiètent sur la Treille, le département de l'Instruction Publique a fait appel au marteau et à la ...truelle pour faire des travaux.

Placardés sur ces palissades, quatre panneaux publicitaires, qui à notre avis devraient disparaître au plus vite afin, de ne plus imposer les relents d'un monde mercantile dans un lieu de détente.

jdl.

Fête de la première feuille

SAMEDI 19 MARS dès 12 heures

PROMENADE DE LA TREILLE

11h30 cortège en musique avec DEK'ONEX

et les enfants des écoles du quartier:

12 heures Discours de Madame le Sautier

dès 12h15 et tout l'après-midi :

spectacles avec les enfants de l'atelier des ARTS DU CIRQUE

concerts avec: URBAN BLUES SECTION LES ANIMAUX DE LA RUE

animation déambulatoire avec LA COMPAGNIE LUNATYPIK

atelier musical avec BULLE D'AIR

ainsi que

grands jeux, animations, bricolages et maquillages Buvette, soupe, grillades, sandwichs, pâtisseries



Organisation : MQ Chasse-Coq avec la participation des écoles: la Maison des Petits et Ferdinand-Hodler, des associations: la Madeleine, la Ludothèque, Restaurants Scolaires, l'APECV et l'AHCVV.

Renseignements: 022 311 00 61



COURRIER DES LECTEURS

Boulangerie PÉCLARD

Suite à l'article paru dans l'édition No 94 du Journal de l'AHCVV, concernant la Boulangerie Péclard, le nouveau propriétaire vous informe des contraintes qui ont modifié le cahier des charges de l'établissement.

En effet, lors de la reprise de l'immeuble, ce dernier désirait avant toute chose maintenir Monsieur Péclard dans ses locaux et lui offrir la possibilité de continuer son travail soit comme boulanger, soit comme conseiller, en le soulageant des contraintes administratives de son commerce.

Dans le même temps, Monsieur Péclard atteint dans sa santé et devant subir une opération a décliné les offres qui lui avaient été faites avant de connaître l'évolution de sa santé.

Les impératifs de salubrité et la loi sur le travail réduisaient de moitié les surfaces à disposition pour la fabrication de pain.

En conséquence, le propriétaire a dû revoir son étude tout en gardant l'option première, qui était la fourniture d'articles de boulangerie et le maintien d'un commerce de proximité au le Bourg-de-Four.

Aujourd'hui, le nouveau gérant s'investit au mieux pour promouvoir les articles prévus, les habitants peuvent venir et se servir, la petite boulangerie et le pain sont à disposition sept jours sur sept, la balle est entre les mains des clients, qui sont les bienvenus pour déguster ses productions.

Il fabrique également une quantité de glace maison avec des produits biologiques, des glaces pour diabétiques et, en période de fête, des parfums spécifiques à la cannelle et autres condiments.

Actuellement, son café est torréfié selon ses directives et la machine mise en place récemment pourra le faire tous les jours. Comme tous les produits du magasin, ils sont disponibles à l'emporter.

André Fischer

Cour de Saint-Pierre et Disco

Monsieur le président de l'AHCVV

En tant qu'habitant de la Vieille Ville présent dans son quartier le 31 décembre, je souhaite attirer votre attention sur les points suivants: dans l'éventualité où une nouvelle fête du 31 décembre en Vieille Ville serait organisée en 2005, ne serait-il pas possible d'obtenir que la Cour de Saint-Pierre ne se transforme pas en disco?

Outre qu'à mon avis personnel, cette fête dans son ensemble ne fait que transformer un quartier habité en champs de foire, une belle place comme celle de la cathédrale et le parvis de celle-ci mériteraient d'être respectés.

Veuillez recevoir, Monsieur le président, l'expression de ma parfaite considération.

Benjamin Chaix

Ascenseur public de la Tour-de-Boël

Depuis des mois les vitres de l'ascenseur public de la Tour de Boël sont d'une saleté repoussante et les utilisateurs s'interrogent sur leur nettoyage.

En fait, ces vitres sont les victimes de tags à l'acide, elles ne peuvent pas être nettoyées

et devront être remplacées, ce qui sera fait prochainement.

En attendant, les utilisateurs de cet ascenseur peuvent réfléchir aux conséquences du comportement imbécile des tagueurs anonymes.

mfs

Nouvelles de la ludothèque

Voici quelques nouvelles de notre «petite» ludothèque qui n'a jamais autant mérité son adjectif «petite» que ces derniers mardi après-midi.

En effet, passé le nombre fatidique de 50 personnes dans nos murs, c'est souvent le cas le mardi, nous avons vraiment l'impression d'être à l'étroit. Mais les enfants semblent heureux de cette joyeuse anarchie et tout le monde joue. Il n'y a que les ludothécaires pour rêver à des locaux plus spacieux; je crois que c'est un rêve courant à Genève, et des bénévoles supplémentaires, un autre rêve lui aussi!

L'envie de raconter l'histoire du toboggan des Clefs de Saint-Pierre ou du moins d'une partie de son histoire me chatouillait depuis un moment alors, je me lance.

Plusieurs fois cité ces derniers temps dans les projets de place de jeux, ce fameux toboggan qui dévalait la promenade de la Treille jusqu'à la place Neuve est resté dans bien des mémoires. Avec le recul, je mesure la somme d'audace, de courage, qu'il a fallu aux membres des Unions Chrétiennes qui ont inventé et construit ce toboggan pour la première édition des Clefs de Saint-Pierre, au milieu des années septante, pour surmonter tous les obstacles administratifs.

Peut-être était-on moins féroce avec les fameuses normes de sécurité à l'époque... Bref, ce fut un succès mais on se dépêcha d'oublier l'encombrant objet.

20 ans plus tard, en 1996, les ludothécaires de la Vieille Ville n'avaient pas oublié et, lorsqu'il a fallu organiser la 2^e journée

nationale du jeu sur la promenade de la Treille, le fantôme du toboggan s'est rapidement manifesté... Quelle histoire, quelle recherche effrénée, digne de Sherlock Holmes. Plus personne ne se souvenait ou ne voulait se souvenir, il fallait vraiment en avoir envie. Plusieurs coups de téléphone en cascade pour parvenir, 1 mois plus tard, à retrouver sa trace à ...La Chaux-de-Fonds, mais ce n'était pas terminé. Le brave chef scout qui l'avait récupéré et réparé l'avait revendu et devinez à qui? A une ludothèque (tiens, tiens) située à Boudry (canton de Neuchâtel). Alors, entre ludothécaires, nous ne pouvions que nous entendre et, même si elles trouvaient notre projet un peu fou, le prêt fut vite conclu pour une somme symbolique, à notre charge de nous débrouiller pour le rapatrier!

Alors là, pour cette aventure, une seule entreprise nous répondit et accepta ce transport peu commun pour des ludothécaires au budget plus que restreint: 35 mètres de long (5 éléments de 7 mètres), en grande partie en bois, donc très lourd, les matelas de réception, les tapis de jute pour les descentes, vous imaginez le convoi? Le succès fut total et les scouts et les bénévoles qui nous avaient aidé à gérer cette animation, furent épuisés en fin de journée.

Maintenant, le toboggan est retourné dans son hangar de Boudry et, de temps en temps, le paysan du village le ressort à l'aide de son tracteur pour que les ludothécaires puissent animer la fête du village, les veinards!

Marianne Dubois

ludothèque de la Vieille Ville

MQ Chasse-Coq

Le moment des 11-13 ans Vacances de Pâques

(du mardi 26 mars au vendredi 1^{er} avril 2005)

La maison de quartier met sur pied un programme d'activités spécial pour les 11-13 ans.

Chaque jour, nous les accueillerons de 10h30 à 17h30. Le matin nous resterons à la maison de quartier pour des jeux divers et préparer le repas de midi. Les après-midi seront consacrées à des sorties: bowling, piscine. Le jeudi nous partirons à Saint-Cergue pour faire du cheval.

Le comité, élu par l'assemblée générale, se réunit une fois par mois. Son rôle principal est d'élaborer les grandes lignes d'animation de la Maison de Quartier tout en tenant compte des besoins des habitants. L'Assemblée Générale est le moment privilégié qui permet à tous les membres de se tenir au courant du travail effectué et des projets futurs.

C'est pourquoi nous comptons sur votre présence, qui est pour nous une marque de soutien, à notre prochaine assemblée générale, le Jeudi 7 avril à 19h.

Les mercredis rigolos

L'hiver touche à sa fin, les mercredis de ski itou.

Dès le mercredi 16 mars, nous reprenons les mercredis rigolos. Nous vous rappelons que nous accueillons, sur inscription, tous les mercredis, les enfants du quartier de la 2^e enfantine à la 5^e primaire (entre 5 et 11 ans).

Nous leur proposons des activités adaptées et amusantes pour tous. L'accueil se fait de 8h00 à 17h30 à la Maison de Quartier.

Parmi les nombreuses activités que nous avons partagées avec les enfants, signalons la journée-pêche à Russin, la luge d'été à Orange; une journée au Jardin Robinson de Meyrin; du cinéma à Ciné-Prim, les bricolages de la ludothèque, des journées au Terrain de Clos-Belmont et la piscine...



Les inscriptions se font à la semaine et le tarif, établi en fonction du revenu familial, se situe entre Fr. 40.- et Fr. 130.- Attention! le nombre de places est limité.

Assemblée générale

La Maison de Quartier fonctionne en association avec un comité de personnes bénévoles et une équipe de professionnel(le)s.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Migros-Genève rénove son magasin de Fusterie

POUR VOUS FACILITER LA VIE

Un plus grand confort d'achat et une offre élargie au centre-ville!

Afin d'optimiser son accueil clientèle au centre-ville, Migros-Genève va entamer la métamorphose complète de son magasin - 7, place de la Fusterie. Comme il s'agit d'une petite unité, il sera nécessaire de fermer le magasin pendant les travaux. Ceux-ci dureront quatre mois, plus précisément du lundi 14 mars au samedi 9 juillet 2005.

Migros-Fusterie ouvrira à nouveau ses portes, lundi 11 juillet. Dans un décor tout neuf, ses rayons auront été entièrement remplis. Outre l'assortiment alimentaire et non alimentaire traditionnel qui rend de multiples services à la clientèle du centre-ville, on y trouvera une offre considérablement élargie de produits de convenience. Il s'agit de produits frais déjà cuisinés, prêts à être consommés ou à réchauffer. La gamme va du simple sandwich au repas complet avec entrée et dessert.

L'investissement consenti pour la rénovation complète du magasin s'élève à 2,9 millions de francs.

Sur le plan technique, des améliorations seront apportées à l'éclairage, avec notamment l'arrivée de la lumière du jour au premier étage du magasin, et à la ventilation; ce qui engendrera d'intéressantes économies d'électricité. Par ailleurs, toujours dans la ligne du développement durable, on récupérera de la chaleur sur les installations de froid commercial pour chauffer le magasin.

Pendant la durée des travaux, la clientèle du centre-ville pourra faire ses courses à Migros-Villereuse ou à Migros-Faux-Vers, deux magasins proches. Quant aux treize collaborateurs du magasin, ils seront affectés à d'autres surfaces de vente de Migros-Genève, avant de réintégrer leur magasin tout neuf.

Carouge, le 24 février 2005

Pour plus d'information:

Isabelle Vidon - tél: 022 307 52 06 - e-mail: ividon@emg.migros.ch

IJI THE LOVER
JÉRÔME ROBERT

4 AVRIL - 1ER MAI 2005

« De la difficulté de rester fidèle pour un jeune homme ». Voilà très brièvement résumée la fable de *Jiji the Lover*, comédie dont la drôlerie naît d'une incroyable franchise à dire, d'un plaisir espiègle à chatouiller les lieux communs, d'une complicité avec des personnages qui se posent les mêmes questions que nous, sans arrogance mais sans fausse pudeur, juste pour le plaisir d'en causer ensemble.

Après avoir bouleversé et désarçonné le public genevois la saison dernière avec son tragique *Eddy, F. de pute*, librement inspiré du mythe d'*OEdipe*, Jérôme Robert nous surprend avec un nouveau texte d'une candeur inattendue et d'une grande fraîcheur, joyeusement insolent.

MISE EN SCÈNE
JÉRÔME ROBERT
ASSISTANTE
EVA COUSIDO
SCÉNOGRAPHIE
XAVIER HOOL
LUMIÈRE
STAN VALETTE
SON
FABRICE COLOMBANI
JEU
JACQUES PROBST
FRANK SEMELET
ALEXANDRA TIEDEMANN
PRODUCTION
LE POCHE GENÈVE



Attachante Vieille-Ville

À nous, habitants de la Vieille-Ville, on nous dit "comme vous avez de la chance d'habiter un tel quartier, quel privilège que de pouvoir y vivre". Et nous de répondre "mais si vous saviez à quels inconvénients et nuisances nous devons faire face : incivilités de toutes sortes, bruits constants, voitures roulant à toute heure et à toute allure. En général, la réponse fuse, mais personne ne vous oblige, ni d'y rester, ni d'habiter au centre-ville.

Quel grand mythe que celui-ci, bâti sur l'idée totalement erronée que les habitants de ce coin de Genève pourraient le quitter à n'importe quel moment, et je ne me réfère pas aux difficultés typiquement genevoises pour trouver un logement ou à l'idée que tous les résidents de la colline de la cathédrale sont d'affreux nantis qui peuvent d'un coup d'aile se propulser aux quatre coins de la planète, comme bon leur semble. Non, l'impossibilité de s'en aller découle de sensations et de problèmes purement physiques. Ce sont eux qui font de ce quartier une Vieille-Ville si attachante.

Essayez un peu de quitter un quartier où tous les trois mètres vous allez vous retrouver scotchés aux pavés par un chewing gum, fixés au sol par un tesson de bouteille, à moitié noyé dans les remugles les plus insolites (vomis, pisse et j'en passe), submergés par les crottes de chiens. Et pendant que votre corps affronte ces éléments hostiles, votre regard reste braqué, hypnotisé que vous êtes par les tags qui sont probablement pour certains, à l'extérieur de la Cathédrale, ce que sont les vitraux à l'intérieur...

Alors, croyez-moi, il nous est impossible de ne pas être attaché à notre quartier. Vouloir le fuir est au-dessus des forces du plus grand nombre.

C'est pourquoi nous lançons cette prière à notre grand maître de la voirie: par pitié, faites en sorte que notre Vieille-Ville redevienne moins attachante...

lcl

Si «notre Unip» s'en va, tout s'en va

Un des derniers magasins bon marché du centre-ville qui proposait encore des marchandises de première nécessité, à des prix convenables, va laisser place à un étalage de bidules électroniques portant des noms codés aussi incompréhensibles que leur utilité: LCD, PC, MP3, TFT, WEGA, GHZ, PAL, ATA, RAM, ROM, CD, SDRAM, DDR, DVI, VGA, AIRPORT, DVD, SECAM, USB, FIREWIRE, MEGA, GIGA, gros BETA, etc...

Démantelée par les habitués boursicotiers; sur la base d'études de marchés bien ficelées, commissionnaires de fusions, générant d'énormes bénéfices par le biais de restructurations, entremetteurs de transactions et garants de placements profitables. Prêts à vendre n'importe quel produit pourvu que cela rapporte un «max» (la menace).

La carcasse de l'Epa, échouée sur les rives du profit, va devenir un lieu culte de l'électronique, un lieu de rencontre pour nos enfants, qui grâce à ces gadgets compensateurs du stress et des frustrations de notre vie des «temps modernes», vont pouvoir «se la péter» et devenir de bons petits consommateurs..... Vous prendrez bien encore un petit MP3 ?

Le moment est venu de se poser sérieusement la question : sommes-nous capables, avons-nous les moyens et la volonté, d'intervenir sur notre environnement proche de citoyens, d'habitants ?

Les commerçants pleurent de ne pas pouvoir vendre plus, les habitants gémissent de ne pas pouvoir mieux acheter, les automobilistes larment de ne pouvoir poser une tonne et demie de tôle rutilante et motorisée devant le resto ou ils iront se goinfrer et s'alcooliser outrageusement, Tous se plaignent et pendant ce temps l'Uniprix s'en va.

Vieille dame modeste, nurse économe et simple. Un clown va la remplacer, couvert de couleurs vives et de clignotants brillants.

La faille spatio-temporelle continue son glissement vers l'inconnu; le superficiel, dans ce mouvement incontrôlable, remplace inexorablement l'essentiel.

D'ici qu'on soit obligé, pour survivre, de croquer des galettes (CD et DVD) il n'y a qu'un PAS.

II

«Notre Vieille-Ville».

Nos commerçants parlent, par ange interposé, de leur Vieille-Ville.

L'AHCVV lutte depuis 25 ans pour maintenir la vie dans la Vieille-Ville.

Nous faisons régulièrement des réunions avec les huit associations de la Vieille-Ville.

Des animateurs professionnels et commerciaux se sont approprié la Vieille-Ville fin 2004 sous le slogan la Vieille-Ville en fête.

Nos autorités publiques siègent et débattent en Vieille-Ville.

Des milliers de pendulaires prennent chaque matin la Vieille-Ville d'assaut...

Chacun s'approprie à sa manière «la Vieille-Ville».

Mais de quoi parlons-nous au juste? À quel territoire nous référons-nous?

L'AHCVV a défini il y a plus de dix ans le concept des portes de la Vieille-Ville. Ces portes, au nombre de 3, 4 ou 6 selon les moments, indiquent que cette Vieille-Ville est d'abord délimitée topographiquement. Pour la définir,

- Certains se réfèrent aux activités commerciales: il y a pour eux le Centre-Ville commercial et la Vieille-Ville. Les rues de la Rôtisserie, Frank-Martin, de la Madeleine, de la Fontaine, Verdaine et Vieux-Collège appartiennent ainsi au Centre-Ville commercial et non à la Vieille-Ville.

- Les architectes parlent de la Genève du 19^{ème} siècle (rues basses et environs) et de la Vieille-Ville.

Rendez-nous nos gendarmes !

Il y a bientôt un an, nos autorités démantelaient le poste du Bourg-de-Four pour créer un nouveau poste de police à la gare. Trente-six pandores étaient ainsi mutés à Cornavin pour sécuriser ce lieu largement fréquenté (80'000 personnes y transiteraient chaque jour). Le poste du Bourg-de-Four est devenu quasi virtuel, avec sept gendarmes et un poste administratif (qui d'ailleurs vient d'être supprimé).

Nous avions à l'époque lancé une pétition pour maintenir un poste de police fonctionnel au centre ville. Cet appel n'a pas eu l'écho escompté.

Aujourd'hui on nous annonce que pour sécuriser la gare, une sainte alliance s'est créée et un accord a été signé le 22 décembre. La mesure la plus spectaculaire de cette convention est l'engagement à grands frais d'agents de sécurité privés.

Ayant travaillé dans de nombreux pays du tiers-monde, je ne peux que m'inquiéter de cette dérive sécuritaire. J'ai vécu dernièrement au Nicaragua, où les polices et sociétés de sécurité privées possèdent

- D'autres considèrent qu'un village est centré sur ses institutions et que l'école en est un des piliers. La Vieille-Ville en ce sens correspond au territoire drainé par l'école Saint-Antoine. Le quartier des Tranchées est ainsi incorporé à la Vieille-Ville.

- L'OTC a doté la Vieille-Ville de rues résidentielles et piétonnes, où le stationnement réservé aux habitants est absent. Selon cette approche, la rue Beaugard, par exemple, en est exclue.

- Le DJP insistait en 1999 pour que les limites sud de la Vieille-Ville fussent placées à la jonction du Boulevard Helvétique et des rues Saint-Victor et Charles-Galland.

- Dans notre enquête sur les types de commerces présents aujourd'hui en Vieille-Ville, nous avons considéré l'axe Vieux-Collège - Rôtisserie comme faisant partie de la Vieille-Ville.

Cette longue liste et les divergences que l'on y retrouve devraient nous indiquer que la Vieille-Ville, ou un quartier en général, ne peut être réduite à des données topographiques. Un quartier existe par la vie qu'on y trouve et qui s'y développe, par la vie qu'on y favorise et maintient. La vie d'un quartier n'est pas générée par des activités ponctuelles, toutes festives qu'elles soient. La vie d'un quartier se bâtit sur les échanges sociaux qui s'y développent jour après jour, entre habitants, entre habitants et commerçants, entre habitants et gens de passage. C'est le nombre et la qualité de ces échanges que nous voulons développer.

jdl

deux fois plus d'armes à feu que la police d'État. Ces groupes sont dangereux, car ils fonctionnent de manière trop autonome.

Le développement florissant des agences de sécurité dans notre République est préoccupant à plus d'un titre. D'abord, il semble que ces agences privées n'ont pas trop de peine à engager du personnel malgré des conditions de travail parfois illégales. De son côté, notre police ne cesse de justifier sa faiblesse par son manque d'effectif. Où est donc le problème?

Mais plus grave encore: il est aujourd'hui beaucoup plus fréquent de voir au Centre-Ville des voitures d'entreprises de sécurité privées que des voitures de notre gendarmerie. Ces voitures privées, souvent au mépris des règles de la circulation, ouvrent la voie à ce que nous craignons depuis des années: la montée des initiatives privées pour défendre ses biens et sa personne, lutter contre les nuisances en tout genre et particulièrement contre le bruit. L'État est déficient et l'enjeu est de taille.

En tant que citoyens d'un pays démocratique, nous ne pouvons pas admettre une telle dérive.

jdl

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie. Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. De plus, tout membre cotisant de l'AHCVV profite des services de l'ASLOCA lors d'un premier contact. Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion et de l'adresser à AHCVV CP 2029 1211 Genève 3

BULLETIN D'ADHÉSION

JE DÉSIRE DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

cotisation 2005: individuel Fr. 30.- famille Fr. 40.- apprentis, étudiants Fr. 10.-

NOM:

Prénom:

Adresse:

LA MADELEINE DES ENFANTS

Malgré l'hiver rigoureux, la Madeleine a été très active. Exposition, atelier et conférences autour du thème du jeu se sont succédé avec succès, ainsi que des animations festives, telles que l'Escalade ou le concert de Noël avec les « Citrons verts » au temple de la Madeleine.

Pour le printemps tant attendu, nous avons le plaisir de vous proposer les activités suivantes :

19 mars :

Fête de la première feuille, organisée par les associations de quartier, dont le thème sera cette année : l'étrang.

Le cortège passera par la Madeleine pour recueillir les enfants de l'institution et leurs parents. Les enfants sont déjà en train de confectionner leur parure. N'hésitez pas à vous joindre à nous pour cette fête.

Le festival du livre et de la petite enfance du 9 au 12 mai

En avant première, il y aura le 20 avril une rencontre avec Jeanne Ashbe, à la bibliothèque de la Cité à 20 h sur le thème :

« **Les livres et les bébés : pourquoi et comment** ».

Durant la semaine du festival, différentes animations vont avoir lieu dont,

Les contes et lectures dans les parcs Bertrand, de Beaulieu et des Bastions:

mercredi 11 mai :

Ouvert à tous. Les conteuses interviendront dans chacun des 3 parcs entre 14h30 et 16h en fonction des arrivées des groupes d'enfants. Il en va de même pour les lecteurs(lectrices).

A noter que nous disposons d'une **Halte-Garderie** qui prend en charge les enfants âgés de 18 mois à 5 ans, sans réservation, jusqu'à concurrence de 3 h par jour et au maximum 3 fois par semaine et ceci de 8h30 à 18 h, du lundi au vendredi. Accueil et renseignements au rez supérieur.

N'oubliez pas d'inscrire vos enfants dès maintenant pour la saison prochaine par l'intermédiaire du BIPE (8, rue du Cendrier - 1201 Genève - tél : 022 321 22 23 - Accueil de 13h00 à 18h00).

2 mai au 3 juin :

Exposition « Les petits mots » de Jeanne Ashbe, auteur et illustratrice de livres pour enfants. Elle comprend une quarantaine de dessins originaux de l'auteur, ainsi qu'un module «les petits mots», un livre réalisé en trois dimensions, dans lequel on peut entrer et découvrir toutes sortes de choses à faire, sentir, écouter, regarder.....seul ou accompagné d'un adulte. Avec des animations - lectures tout au long de la visite.

Horaires:

Séances publiques,

enfants de 2 à 5 ans accompagnés.

(Enfants Fr. 4.-, adultes Fr. 6.-)

Samedis, 9h30-10h15 / 10h30-11h15 / 14h30-15h15 / 15h30-16h15

mercredis après-midi, 14h30-15h15 / 15h30-16h15

Inscription à la Madeleine des enfants, tél. 022/ 810.18.90, entre 10 h et 12 h, jours ouvrables, dès le 11 avril 2005

Au mois de juin, la petite enfance aura droit à sa fête de la musique, puisque nous organisons deux types de concerts :

15 juin :

Conte musical classique « Mirela ». Avec Francesca Gianiri, cantatrice, accompagnée de Niamh Blünschi et Julien Pinol.

17 juin : Concert de Jazz sur la terrasse, à confirmer.

La Madeleine des Enfants vous souhaite un printemps tout empreint de douceur et de couleurs.

Le jeu de l'oie - Réveillon l'Oie

À la mi-novembre 2004, L'AHCVV a été sollicitée pour prendre part à un projet «de fin d'année»: il s'agissait d'animer la nuit du 31 décembre. Lors d'une série de réunions, l'idée d'organiser un jeu de l'oie urbain a vu le jour. Vingt-quatre cases ont ainsi été retenues, elles correspondaient aux 24 heures de la Saint-Sylvestre (du 31 décembre à midi au 1^{er} janvier à midi). Elles ont été réparties sous forme de cases symboliques dans une série de lieux du centre-ville. L'idée maîtresse était de créer dans son lieu de vie ou de travail un événement magique, fondamentalement non commercial, et d'illuminer ce lieu durant une heure.

Cette initiative nous a tout de suite plu: elle contrastait avec l'opération commerciale «la Vieille-Ville en fête», dont nous avions parlé dans notre numéro 94.

En collaboration avec la MQCC et l'APEC, nous avons animé la case numéro 6 de 17h à 18h le 31 décembre. Cette case était la dernière d'une série «enfants». L'idée de mettre en scène une basse-cour s'est rapidement imposée: il y avait l'oie du jeu, le coq de la maison de quartier et de la rue

Chausse-Coq et le cygne de la cour du même nom.

Les enfants, amenés par des personnages burlesques, perchés sur de très hautes échasses, arrivèrent en cortège par le haut de la rue Chausse-Coq.

Un message les attendait: *le coq de la rue cherche désespérément l'oie, il vient de*



Le site de l'Alhambra

Il y aura bientôt 10 ans que le peuple de Genève, c'est-à-dire tous les électeurs et électrices du canton, ont voté OUI au sauvetage de l'Alhambra et à la construction d'un immeuble d'habitation et de salles de spectacles en amont de la salle de cinéma de l'époque.

Que s'est-il passé depuis ce vote historique ? Le conseil municipal a voté un crédit d'étude pour la remise en état et l'adaptation de la salle de l'Alhambra pour l'expression musicale. Il faudra encore du temps pour que ce même conseil puisse voter le crédit de construction, soit environ une an, et que le chantier soit terminé. On pourrait imaginer qu'un premier spectacle aura lieu en 2008 !

Mais ce ne sera pas terminé; il faudra aussi construire sur ce qui est l'unique friche urbaine de la Vieille-Ville une salle de spectacle, de cinéma et de répétition, comme cela avait été prévu à l'époque avec Métro Ciné, et enfin un immeuble d'habitation le long de la rue Calvin pour terminer l'ensemble d'immeubles. L'AHCVV avait élaboré un projet d'immeuble comprenant une trentaine d'appartements en coopérative. La Coopérative d'habitation de Genève était très intéressée à pro-mouvoir ce projet. Malgré les interventions de toutes sortes, il ne s'est rien

passé, si ce n'est une tentative de projet qui consistait à aménager des terrasses entre l'Alhambra et la rue Calvin pour prolonger durant la belle saison des animations culturelles. Les représentants de l'AHCVV ont soumis au conseil municipal, en janvier dernier, une motion contraignante pour inciter le Conseil Administratif à faire diligence et de présenter un projet en même temps que celui de la réfection de l'Alhambra, cette année encore. Les travaux de construction devront être réalisés en même temps, afin de ne pas importuner trop longtemps le voisinage. Cette motion a été votée à l'unanimité, tous les partis ayant relevé qu'il fallait respecter la volonté des citoyens(citoyennes) du canton de Genève.

La Vieille-Ville appartient à tous, elle est la fierté de tout le monde. Il faut aussi rappeler que le site de l'Alhambra a fait l'objet d'échanges de terrains avec l'Etat de Genève, la Ville obtenant le site de l'Alhambra et des terrains à la Gare des Eaux-Vives et l'Etat des terrains à la Praille, lesquels ont permis la construction du stade du même nom, ainsi que le complexe commercial. Monsieur de Tolédo, avec qui nous avons durement croisé le fer pour sauver l'Alhambra, puisqu'il voulait construire son parking de 600 places, doit être plutôt perplexe en ne voyant toujours rien se faire ! Le combat continue, la coopérative d'habitation qui a fait rêver bien des habitants devra être réalisée tout de suite. La Vieille-Ville est en train de se vider de ses habitants qui sont de plus en plus remplacés par des nouveaux venus aisés qui, bien souvent, n'y habitent que quelques mois par année, parce qu'ils ont d'autres domiciles.



L'AHCVV se doit d'entreprendre des actions médiatiques pour pousser nos autorités à mettre le turbo afin de créer de nouveaux logements.



Sixtine,

le 30 novembre 2004,
4, bd Georges-Favon

Félix, Russell, Nicolas,

le 4 décembre 2004,
24, pl. du Bourg-de-Four

Giorgia, Margherita,

le 6 décembre 2004,
1, rue Piachaud

Maxence, Aurélien,

le 19 décembre 2004,
19, Grand-Rue.

Maximilian, Balthazar

le 18 janvier 2005
1, rue Verdaine.

Stéphanie, Aurélie, Luca

le 16 février 2005
7, rue de la Tour-Maîtresse

Joanna

le 17 février 2005
3, Grand-Rue.

partir chez son cousin le cygne pour obtenir quelques renseignements. Les enfants se ruèrent à la cour du Cygne, rue Etienne-Dumont.

Ils en revinrent avec un coq, mais sans nouvelles de l'oie. Une pensée zen leur fut alors proposée: «la réponse à nos questionnements se trouve souvent en nous-mêmes». Un papier dissimulé à l'intérieur du coq leur indiquait où était l'oie et comment ils pouvaient la délivrer. En haut de la rue Chausse-Coq, au 3^{ème} étage, pendait à une corde une pinata géante représentant une oie.

Cette oie, une fois délivrée, dévala toute la rue, perchée sur son fil, pour s'immobiliser devant la maison de quartier. Le volatile en papier mâché résista longtemps aux coups de bâton des enfants, puis libéra finalement confettis, cacahuètes et 63 pochettes contenant un numéro, des douceurs et un message (dicton, proverbe, blague). Les enfants porteurs des numéros correspondants aux cases maîtresses du jeu de l'Oie traditionnel reçurent... des exemplaires de jeux de l'oie. L'heure s'acheva à la maison de quartier, en famille, autour d'un verre de sirop ou de vin.